

Québec est la seule ville en Amérique qui ait des ruines ; c'est un honneur qu'il est de son devoir comme de son intérêt de garder. Québec est également la seule ville en Amérique qui ait un caractère militaire. Tout son territoire n'est-il pas, en effet, parsemé de ces ruines éloquentes et des traces encore visibles de cette lutte acharnée qui signala la naissance de la suprématie anglaise dans le Nouveau-Monde et cette lutte, non moins rude, qui en 1775-76 nous fit repousser le régime républicain que nous proposaient nos voisins.

Combats et batailles, embuscades, luttes et embûches, qui peut, plus que nos fortifications, nous en redire les émouvantes péripéties, le glorieux passé et la mélancolique décadence ?

Ainsi, importe-t-il de les conserver comme le trésor unique que constitue une collection d'objets très rares qui n'a pas de prix. Québec aura de l'attrait pour les touristes étrangers tant qu'elle conservera ce caractère que décrivait, en quelques mots, le savant professeur anglais Siliman qui visitait notre ville en 1819. "Forteresse remarquable", disait-il, "qui élève son front superbe et se cambré avec dignité et fierté dans sa robe de pierre. Elle a conservé un air des temps chevaleresques, elle a soutenu des sièges, elle a reçu son baptême de feu."

Et nos fortifications nous racontent tout cela.

Mais il n'y aurait pas que les fortifications de Québec qu'il importerait de sauver des outrages du temps et de la destruction. Tournons également nos regards du côté de la rive sud et appliquons notre sollicitude aux superbes fortifications de Lévis qui ont coûté, dit-on, 3,000,000 de livres sterling à l'Angleterre. Des hauteurs de Québec,

particulièrement des "Buttes à Neveu", nous pouvons en avoir une idée. Elles valent la peine que nous fassions des efforts pour les conserver intactes également dans notre musée en plein air.

Ne serait-il pas intéressant pour le touriste de visiter ces fortifications de Lévis, inconnues à peu près en dehors du monde militaire : Ces trois forts de maçonnerie en demi-lune, séparé chacun par un mille d'espace, ces forts re-

couverts de terre avec vastes casemates meurtrières, glacis, caponiers et devant être armés en temps de guerre de l'ingénieur canon Moncrief qui n'est exposé au feu de l'ennemi que pendant l'instant très court où il se décharge.

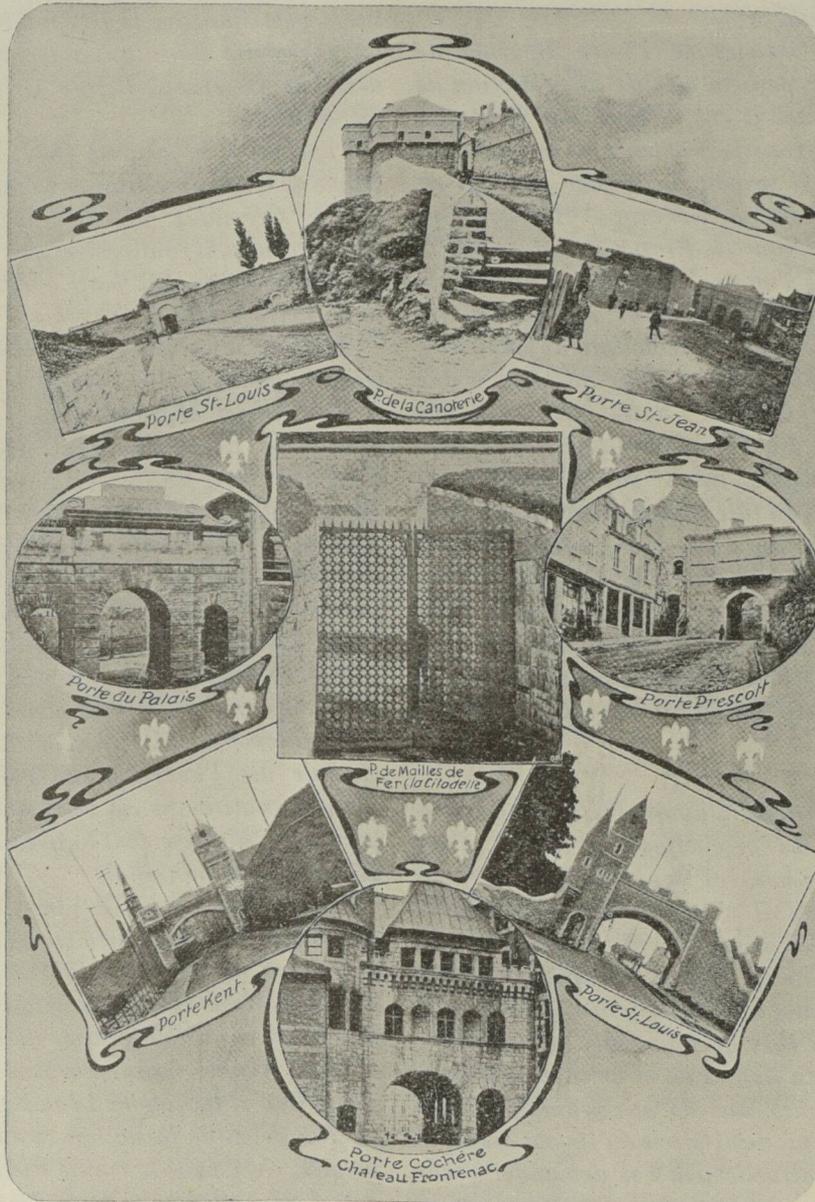
L'on apprendrait alors aux visiteurs que c'est le colonel Gervois, du Génie, qui a donné le plan de ces fortifications qui sont, dit-on, en Amérique, ce que sont celles de Cherbourg pour l'Europe : une merveille de science militaire.

Car, outre que ces trop ignorées fortifications de Lévis sont d'autres précieuses reliques historiques à conserver, elles sont des démonstrations fort éloquentes de la science militaire relativement moderne contre les anciennes méthodes des Vauban et des Gémini que caractérisent les vieux bastions et les antiques murailles crénelées de Québec.

Il conviendrait donc de prier les autorités nous fournir les moyens de conserver à la

fois, comme souffédérales de venir historiques, les antiques fortifications de Québec et les plutôt modernes, — mais aussi inutiles, — casemates ou autres ouvrages militaires de la rive sud. Dans une cinquantaine d'années, d'ailleurs, les dernières auront à notre vénération d'antiquaires les mêmes titres que les premières.

NOS FORTIFICATIONS



Quelques scènes de notre Québec pittoresque qui font l'enchantement du tourisme.